

L'analyse d'un ou de deux documents en Histoire : (Partie B au BAC)

Rappel et l'objectif de l'épreuve :

Cette analyse de document(s) doit vous permettre de faire la preuve de votre capacité à comprendre le **contenu, l'apport et la portée** du ou des document(s) proposé(s). L'exercice demande en œuvre **les démarches propres à l'analyse de document** :

- **dégager le sens général du document** en relation avec la **question** à laquelle il se rapporte.
- de **montrer l'intérêt et les limites** éventuelles du document pour la compréhension de cette question.
- Lorsque deux documents sont proposés, il faut **les mettre en relation** en montrant l'intérêt de cette confrontation.

Plan de la réponse :

- Dans **l'introduction** il faut identifier les documents, leur nature, puis les situer dans leur contexte historique. Il faut les relier à un problème, **induire une problématique**.
- Le **développement** doit être organisé autour de plusieurs idées, à chaque idée des **éléments doivent être trouvés dans les documents** et **explicités avec des connaissances extérieures**, des **notions** et des exemples. La question de la critique est essentielle et mérite à elle seule une partie dans le développement.
- La conclusion doit inviter à **démontrer (ou non) le témoignage** que représentent ces documents sur un **problème historique**.

Sujet : En quoi ces deux toiles permettent-elles de comprendre les évolutions dans le monde du travail ?

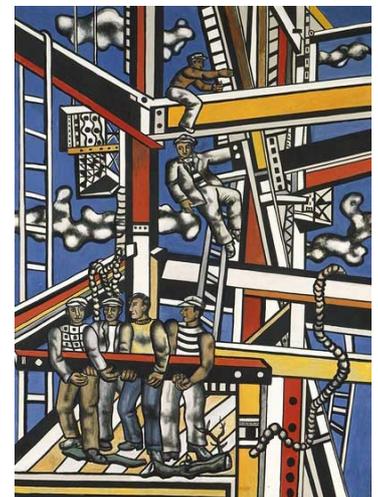
A partir du milieu du XIX^{ème} siècle, de nombreux artistes abandonnent les sujets imposés (événements historiques, scènes bibliques) pour puiser leur inspiration dans le monde du travail, thème jugé alors vulgaire. Travaux des champs, scènes d'usines, chantiers de construction, artisanat... Les peintres s'intéressent aux innombrables métiers de la campagne et de la ville pour dépeindre les conditions de vie des hommes et des femmes du peuple.

Document 1 : Les Glaneuses de 1857 se distinguent des œuvres précédentes par cette abondance dans la sobriété qui est la marque des talents achevés et la signature commune des maîtres. Le tableau vous attire de loin par un air de grandeur et de sérénité. (...) Tout est calme là-dedans, le dessin est sans tâche et la couleur sans éclat. Au fond de la toile, les moissonneurs bien nourris entassent les gerbes opulentes et la richesse du propriétaire. Sur le premier plan, trois glaneuses ramassent un à un, les épis oubliés. (...) M. Millet n'a pas suspendus aux épaules de ses paysannes ces haillons pathétiques (...) Il ne leur a prêté ni les grimaces pitoyables de la pauvreté larmoyante ni les gestes menaçants de la misère envieuse : les trois femmes ne font appel ni à la charité ni à la haine. Edmond About, critique d'art. *Nos artistes au salon de 1857*, 1858.

Doc 1 : Des glaneuses, 1857 Huile sur toile de Jean François Millet, 83,5cm x 110 cm, musée d'Orsay, Paris.



Doc 2 : Les constructeurs (1950) Huile sur toile de Fernand Léger (1881-1955) 300 cm x 228 cm, Musée Fernand Léger, Biot (Alpes Maritimes)



Document 2 : Fernand Léger évoque la naissance de son œuvre : « C'est en allant à Chevreuse en voiture, sur la route, que l'idée m'a pris. Il y a près de la route des pylônes à haute tension en construction. Penchés dessus, des hommes qui travaillaient. J'ai été frappé par le contraste entre ces hommes, l'architecture métallique, les nuages, le ciel. Ces hommes tout petits, comme perdus dans un ensemble rigide, dur, hostile ».

Fernand Léger, *Fonctions de la peinture*, 1965.